



A retenir

| | |
|--------------------------|---|
| BLACK-ROT | Période de sensibilité en cours. Attention aux parcelles présentant de l'inoculum. |
| OIDIUM | Période de sensibilité en cours. Attention aux parcelles sensibles. |
| MILDIU | Aucune prévision de contaminations élites avant le 17 avril. Aucune contamination de masse ne peut être modélisée dans les 10j à venir. |
| VERS DE LA GRAPPE | Le vol est en cours. Les piégeages sont importants. Soyez vigilants. |

Extrait de la note nationale :

Prophylaxie et qualité de pulvérisation: une nécessité pour améliorer la stratégie de protection en limitant les risques de résistance.

Les conditions de réussite de la protection du vignoble vis-à-vis des maladies sont d'autant plus favorables que sa mise en œuvre est accompagnée :

- d'une qualité de pulvérisation irréprochable,
- de mesures prophylactiques qui viennent limiter le développement des maladies.

Ces mesures participent à limiter les tailles des populations (diminuer l'intensité des épidémies) de champignons pathogènes et, de ce fait, contribuent à la limitation du risque de résistance(s).

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2019

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture est en place depuis 2010. Il repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble du Gers, le réseau compte une trentaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) ainsi qu'une soixantaine de pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et d'Eulia.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

| | | | |
|---|--|--|--|
| Animatrice filière régionale : V. Viguès, Chambre d'agriculture du Tarn Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV | | Référents vignoble : P. Malhomme (CA32) Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV | |
| IFV Sud-Ouest : A. Petit Modélisation Suivis biologiques en laboratoire | CRAO : B. Cichosz Validation et publication | SRAL : L. Lagarrigue Contrôle de second niveau | |

Directeur de publication :







Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

METEO

• Prévisions du 10 au 15 avril 2019

| | Mer 10 | Jeu 11 | Ven 12 | Sam 13 | Dim 14 | Lun 15 |
|--------------|---|---|--|---|---|---|
| Températures | 6-16 | 6-14 | 5-17 | 4-15 | 1-13 | 2-17 |
| Tendances |  |  |  |  |  |  |

Des risques de gelées sont prévues pour la fin de semaine et la présence d'un couvert à hauteur de bourgeon peut accentuer les effets du gel. Si le risque subsiste, maintenez un couverts bas par tonte, fauchage ou broyage.

STADES PHENOLOGIQUES

| Cépage | Stade moyen |
|---------------|-------------|
| Chardonnay | 9 à 12 |
| Gros Manseng | 9 à 12 |
| Colombard | 6 à 12 |
| Ugni Blanc | 3 à 5 |
| Merlot | 6 à 9 |
| Tannat | 6 à 12 |
| Cabernet Sauv | 3 |

Stades (Echelle Eichhorn et Lorenz) :

3 : bourgeon dans le coton

5 : pointe verte

6 : sortie des feuilles

9 : 2-3 feuilles étalées

12 : 5-6 feuilles étalées – grappes visibles



Stades de la vigne (de gauche à droite) : pointe verte ; sortie des feuilles, 1ères feuilles étalées – Source IFV

Les stades sont hétérogènes d'une parcelle à l'autre. Ces différences semblent plus liées à la date de taille qu'au terroir.

EXCORIOSE *(Phomopsis viticola)*

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées).

• Situation dans les parcelles

La problématique ayant été bien gérée les années précédentes, les symptômes d'excortiose sur bois d'un an sont rares sur le vignoble.

Les stades de sensibilité sont dépassés dans la majeure partie des situations et des cépages hormis dans les situations très tardives et notamment les Cabernet sauvignon et les Ugni blancs.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (stade 6 au stade 9) sont déterminantes : des contaminations peuvent avoir lieu lors des prochaines pluies sur les situations tardives.



Biologie et

description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excortiose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



*Excortiose : Symptômes sur bois, rameaux et feuilles
à gauche : Chancre d'excortiose sur bois d'un an - Photo CA 81
à droite : Lésion sur jeune rameau et feuille – Source IFV*

MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

- **Maturité des œufs** (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2019 des lots de feuilles : Lot, Gers, Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn.

Les suivis sont en place depuis début avril. Aucune germination n'a eu lieu en 24h en conditions de laboratoire, ce qui indique que la maturité des œufs n'est pas atteinte.

- **Données de la modélisation** (Potentiel système IFV)

Les premières données de modélisation indiquent que la maturité des tous premiers œufs d'hiver ne sera pas effective avant le 16 avril.

Aucune contamination épidémique (ou contamination de masse) ne peut être modélisée dans les 10 jours qui viennent.

Évaluation du risque : Les tous premiers œufs devraient être mûrs autour du 16 avril. A partir de cette date et seulement en cas de pluie, des contaminations dites « élites » peuvent se produire. Ce type de contamination ne se traduit sur le vignoble que par des sorties sporadiques sur feuilles et sur les parcelles ultra sensibles. Dans la majeure partie des cas, ces contaminations ne sont pas visibles.



Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

| | |
|--|---|
| + la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon) | √ |
| + les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant | X |
| + les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante) | X |

Dans la majeure partie des situations, il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

Un bilan régulier de l'évolution de cette maturité sera fait, au cours des prochains jours. Il convient aussi de surveiller les prévisions météorologiques prévues pour la semaine prochaine : pluie contaminante et température moyenne supérieure à 11°C

OÏDIUM *(Erysiphe necator)*

- **Éléments de biologie**

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive

(lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est atteinte dans de nombreuses situations.**
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (présence d'inoculum + pluies), les contaminations peuvent être précoces (Ex : dès la mi-avril pour la campagne 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes en 2018, la présence de grappes momifiées est observée (notamment sur les TRP). Elle constitue un inoculum pour des contaminations.

Évaluation du risque : La virulence du Black-rot ne doit pas être sous-estimée. Il s'installe sur un certain nombre de parcelles dites à historique ou sensibles (notamment les parcelles en taille rase), et profite de la présence d'un inoculum significatif (notamment les grappes momifiées) pour générer des contaminations précoces les années suivantes.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, les vignes ont atteint le stade de réceptivité et des contaminations peuvent avoir lieu lors des prochaines pluies.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et

description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de forte pluie.

VERS DE LA GRAPPE (Lobesia botrana)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

Des eulias ont été piégées.

Les captures d'eudémis sont effectives depuis la fin de la semaine dernière. Le niveau de piégeage est important notamment sur le Ténarèze.

Ces fortes captures sont liées à la dernière génération de 2018 qui a, elle aussi, été très significative.

Évaluation du risque : Le vol a débuté de manière très significative. Continuez à relever les pièges de manière régulière.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

ERINOSE (Colomerus vitis)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

En 2018, des symptômes ont été observés en tous secteurs.

Cette année, des symptômes ont été relevés sur Chardonnay.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)

ACARIOSE (Calepitrimerus vitis)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gauffré Source Ephytia (D. Blancard INRA)

• Situation dans les parcelles

Quelques plantiers ont présenté des symptômes d'acariose l'année dernière. A ce jour, aucun dégât n'est observé.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations et les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Ce fut le cas du printemps 2016 et 2018, particulièrement pluvieux, qui avait été favorable à l'activité de mollusques (limaces et escargots). Et des populations localement très abondantes avaient occasionné des dégâts très réguliers et ponctuellement sévères.

L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et entièrement liée à la pluviométrie de la saison.

• Situation dans les parcelles

On trouve d'ores et déjà des escargots en haut des ceps.

Évaluation du risque : La climatologie semble redevenir favorable aux escargots. Mais, les stratégies de gestion reposant sur l'action d'appâts au sol, il est maintenant trop tard pour les mettre en place.

GALLES PHYLLOXERIQUES

• Éléments de biologie

Les symptômes de **galles phylloxériques** sont liés à la présence d'un insecte piqueur suceur proche du puceron (forme gallicole du phylloxéra). Les galles provoquées par les piqûres sont visibles sur la **face inférieure des feuilles**. En évoluant, elles peuvent prendre un aspect rougeâtre.

NE PAS CONFONDRE AVEC : les galles d'**érinose** hébergeant les acariens qui se forment à **la face supérieure de la feuille**.



Galles d'érinose et galles de Phylloxéra - Photos CA81

• Situation dans les parcelles

Des galles phylloxériques sont observées sur de jeunes plants.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes. Les jeunes plantiers sont particulièrement impactés. Lorsque la pression est forte, elle peut engendrer un blocage de la végétation. Les stratégies de gestion du risque pour les cas les plus extrêmes reposent sur une régulation précoce des populations, avant l'éclosion des œufs d'hiver. Il est maintenant trop tard pour mettre en place ces stratégies.

Documents disponibles au téléchargement sur le site de la CRA Occitanie :

- Note technique commune « Gestion de la résistance 2019 - Maladies des la vigne » :
https://occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/note_technique_commune_vigne_2019_-_Vdef.pdf
- Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture :
https://occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/liste_alternatives_prophylaxie_2018_CRAO2018.pdf

Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le vendredi 19 avril 2019

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterna, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.